

Enseignement supérieur & Recherche

Interrogés sur leur situation à la rentrée 2013, 59% des bacheliers entrés dans l'enseignement supérieur en 2008 sont titulaires d'un diplôme. Parallèlement, 24% poursuivent des études sans être encore diplômés, du fait du cursus choisi ou d'un retard dans leur parcours. Enfin, 17% ne sont pas diplômés et sont sortis de l'enseignement supérieur. La moitié des bacheliers entrés en première année de licence ont obtenu leur diplôme. Si seuls trois étudiants sur dix entrés en PCEM ou PCEP sont inscrits en deuxième cycle, les réorientations réussies sont nombreuses. dans les filières courtes, plus de la moitié des inscrits en IUT et 22% des inscrits de STS ont obtenu un diplôme de niveau bac + 3. Après être entrés en CPGE, 84% des étudiants sont inscrits dans une école de niveau bac + 5 ou en master. Parmi les bacheliers entrés dans des formations paramédicales et sociales ou des préparations à celles-ci, 45% ont obtenu un diplôme. Seuls 10% des étudiants entrés dans des écoles post-bac sont sortis sans diplôme.

Les bacheliers 2008 entrés dans l'enseignement supérieur : où en sont-ils la cinquième année ?

Le ministère en charge de l'enseignement supérieur a constitué en 2008 un panel de 12 000 bacheliers de l'année ayant obtenu leur baccalauréat en France métropolitaine et ayant entamé des études supérieures en 2008-2009. Ce panel est représentatif de l'ensemble des filières de l'enseignement supérieur. Ces bacheliers sont interrogés chaque année sur leur situation vis-à-vis de leurs études, afin notamment d'identifier le diplôme obtenu le cas échéant à l'issue de l'année écoulée et la poursuite ou non d'études. Cette enquête permet ainsi de caractériser parcours d'études et taux de réussite, avec ou sans réorientation, par filière.

En 2008-2009, 48% des bacheliers de 2008 ayant poursuivi des études supérieures se sont inscrits en premier cycle universitaire,

dont 7% en Premier cycle d'études médicales, 11% en IUT¹ et 30% dans l'ensemble des autres filières universitaires. Un peu plus d'un quart se sont inscrits en section de technicien supérieur (STS). Les inscriptions en classe préparatoire aux grandes écoles (CPGE) ont concerné 9% des étudiants. Les autres formations accueillent 16% des bacheliers poursuivant dans l'enseignement supérieur, dont 6% dans des cycles préparatoires à des concours. L'étude qui suit décrit les trajectoires de cette cohorte de bacheliers jusqu'en 2012-2013, c'est-à-dire au début de la cinquième année après l'ob-

1. Par IUT, on entend les formations préparant à un diplôme universitaire de technologie (DUT) et non toutes les formations dispensées dans ces IUT.

TABLEAU 1 - Plus haut diplôme obtenu et situation la cinquième année des bacheliers 2008 entrés dans l'enseignement supérieur en 2008 (%)

Plus haut diplôme obtenu	Poursuivent des études	Ne poursuivent plus d'études	Total
BTS	4%	13%	16%
DUT	3%	2%	5%
Autres bac+2	0%	0%	1%
Total bac+2	7%	15%	22%
Licence générale	19%	2%	21%
Licence professionnelle	2%	5%	7%
Autres bac+3	5%	5%	10%
Total bac+3	26%	12%	37%
Ensemble diplômés	32%	27%	59%
Aucun	24%	17%	41%
Total	56%	44%	100%

Note de lecture : 26% des bacheliers 2008 entrés dans l'enseignement supérieur en 2008 ont obtenu un diplôme de niveau bac + 3 et poursuivent des études.

Champ : bacheliers 2008 entrés dans l'enseignement supérieur en 2008, hors formations à l'étranger

Source : MENESR DGESIP/DGRI SIES, panel de bacheliers 2008

tention de leur baccalauréat. Ces bacheliers ont pu achever au plus quatre années d'études supérieures.

Au début de la cinquième année après le bac, près de six bacheliers sur dix entrés dans l'enseignement supérieur en 2008 ont obtenu un diplôme. Une petite majorité des diplômés poursuit ses études, tandis que les autres ont quitté l'enseignement supérieur (respectivement 32% et 27%). Le plus haut diplôme obtenu est de niveau bac +3 pour 22% des bacheliers et de niveau bac +2 pour 37% (tableau 1). La proportion de diplômés de niveau bac +3 a crû de trois points depuis le précédent panel observé, correspondant à une génération de bacheliers quatre à six ans plus tôt (voir encadré « Sources »).

Sur l'ensemble des entrants de 2008 interrogés en début de cinquième année, 41% n'ont pas obtenu de diplôme, qu'ils poursuivent encore des études (24%) ou qu'ils les aient interrompues (17%). Dans le premier cas, il s'agit pour moitié d'étudiants inscrits après le bac dans un cursus de niveau bac +5 ne prévoyant pas la délivrance d'un diplôme intermédiaire (CPGE, médecine, écoles post-bac) et pour l'autre moitié d'étudiants en retard dans leur parcours (redoublement, réorientation, césure...).

Indépendamment de l'obtention ou non d'un diplôme, 56% des bacheliers 2008 entrés dans l'enseignement supérieur la même année sont toujours inscrits en formation en 2012. Ils se répartissent de la façon suivante : 17% sont dans une école préparant à un diplôme de niveau bac +5, 16% en master, 7% en licence, 5% dans une formation paramédicale, et 3% en médecine.

Au bout de quatre ans, la moitié des bacheliers entrés en L1 en 2008 ont obtenu une Licence

La moitié des bacheliers entrés en L1 en 2008 ont obtenu une Licence en trois ou quatre ans (dont 3% une Licence professionnelle), proportion en baisse de quatre points par rapport au précédent panel (graphique 1). Si 34% ont été diplômés en trois ans, 16% ont mis un an de plus. Les bacheliers généraux sont proportionnellement plus nombreux à obtenir leur Licence : 56% contre 20% des bacheliers technologiques. Ces derniers sont autant à l'obtenir

en quatre ans qu'en trois ans. Le taux de réussite des bacheliers professionnels n'est pas significatif dans le panel de bacheliers 2008, mais le suivi de la cohorte SISE 2008 permet de l'estimer à 6% en quatre ans².

Les possibilités de réorientation permettent à 11% des entrants en L1 de décrocher un autre diplôme. Au total, au bout de quatre ans, ce sont donc 61% des entrants en L1 qui ont obtenu un diplôme de l'enseignement supérieur. Les bacheliers technologiques sont moins diplômés (37% contre 65% des bacheliers généraux), et près de la moitié d'entre eux ont obtenu un autre diplôme que la Licence, en général un BTS.

Afin de mieux décrire et résumer les multiples parcours de ces bacheliers, nous avons cherché à identifier et à rassembler, dans des groupes les plus homogènes possibles, les étudiants qui présentent des trajectoires semblables. Pour cela, nous avons eu recours aux méthodes dites d'« appariement optimal » (cf. « Pour en savoir plus » : Lesnard et Saint-Pol, 2006, et Robette, 2012), qui permettent de mesurer le degré de similarité entre parcours. Une typologie en

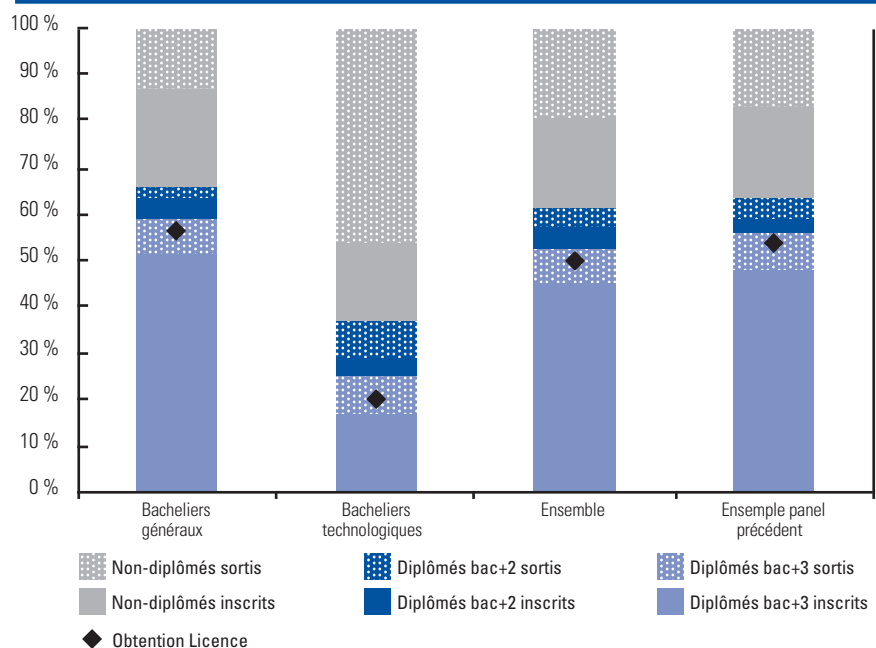
cinq groupes homogènes, mais de tailles diverses, a ainsi été établie (graphique 2).

Deux groupes, qui représentent au total 59% des étudiants, effectuent leur parcours de formation essentiellement en licence puis master. Ils comprennent la quasi-totalité des détenteurs d'une Licence. Le premier groupe (« parcours linéaires en licence et master ») représente 40% des bacheliers 2008 inscrits en L1 et se caractérise par la plus grande linéarité des parcours : la quasi-totalité d'entre eux passent en L2 la deuxième année et en L3 la troisième année. Le deuxième groupe (« parcours retardés en licence et master ») – 19% des bacheliers 2008 inscrits en L1 – comprend des étudiants qui redoublent plus souvent, et ne sont que 41% à être inscrits en master 1 en cinquième année (contre 72% dans le premier groupe). Les étudiants du premier groupe sont plus nombreux à avoir au moins un parent bachelier et à avoir obtenu une mention au bac, celui-ci ayant plus souvent été passé « à l'heure ».

Deux groupes, représentant au total 23% des entrants en L1, se caractérisent tous les deux par une majorité de réorientations, qui interviennent le plus souvent dès la deuxième année (70%). Dans le troisième groupe (« réorientations en formations bac +2 »), qui représente 19% des bache-

2. Le système d'information sur le suivi de l'étudiant (SISE) recense les inscrits dans l'enseignement supérieur chaque année. Il permet d'observer une cohorte de primo-inscrits en licence et de déterminer la part ayant obtenu le diplôme au bout de 3, 4 ou 5 ans. Pour une comparaison SISE/panels, voir Jagers (2014).

GRAPHIQUE 1 - Plus haut diplôme obtenu et situation des bacheliers 2008 inscrits en licence après le baccalauréat, la cinquième année après le bac (%)

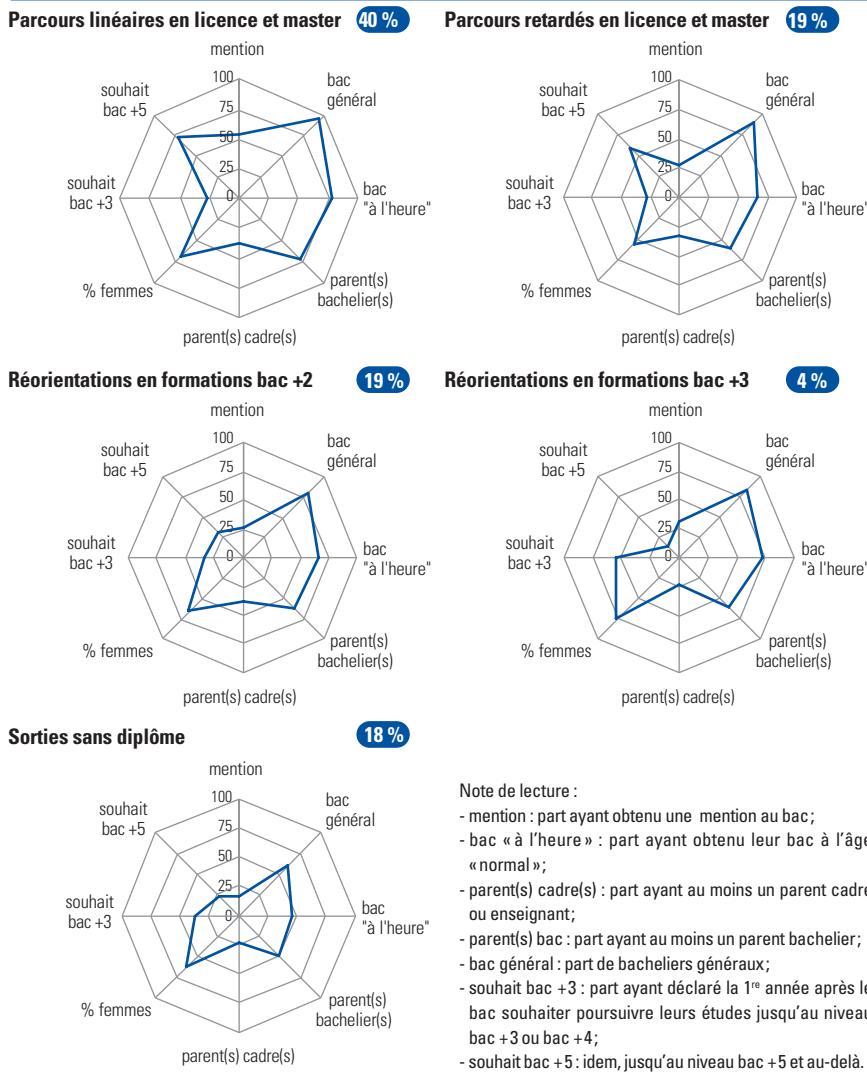


Note de lecture : 66% des bacheliers généraux ont obtenu un diplôme, dont 54% une Licence en 3 ou 4 ans. 51% ont obtenu un diplôme de niveau bac +3 et sont toujours en poursuite d'étude. 13% sont sortis sans diplôme.

Remarque : les bacheliers professionnels ne sont pas représentés car leur effectif n'est pas significatif. Ils sont bien compris dans la colonne « Ensemble ».

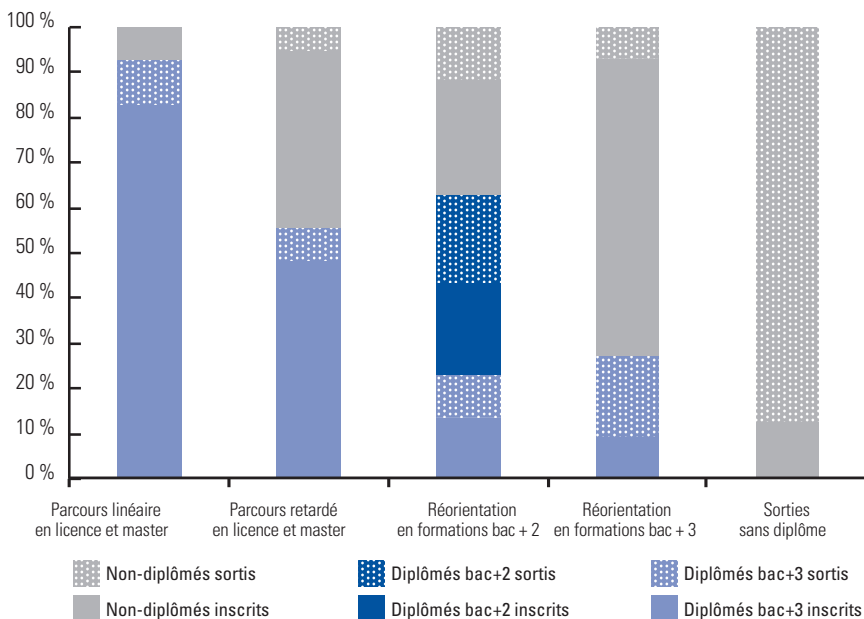
Sources : MENESR DGESIP/DGRI SIES, panel de bacheliers 2008 et panel de bacheliers après entrée en sixième en 1995.

GRAPHIQUE 2 - Caractéristiques des 5 types de parcours empruntés entre 2008 et 2012 par les bacheliers entrés en L1 en 2008 (%)



Source : MENESR DGESIP/DGRI SIES, panel de bacheliers 2008

GRAPHIQUE 3 - Plus haut diplôme obtenu et situation des bacheliers entrant en L1 en 2008, selon le type de parcours jusqu'à la 5^e année après le bac (%)



Note de lecture : la 5^e année après le bac, parmi les bacheliers entrés en L1 en 2008 et ayant eu un parcours linéaire en licence et master, 93 % ont un diplôme de niveau bac+3, dont 10 % ne poursuivent plus d'études. 7 % n'ont pas obtenu de diplôme mais sont inscrits dans une formation.

Source : MENESR DGESIP/DGRI SIES, panel de bacheliers 2008

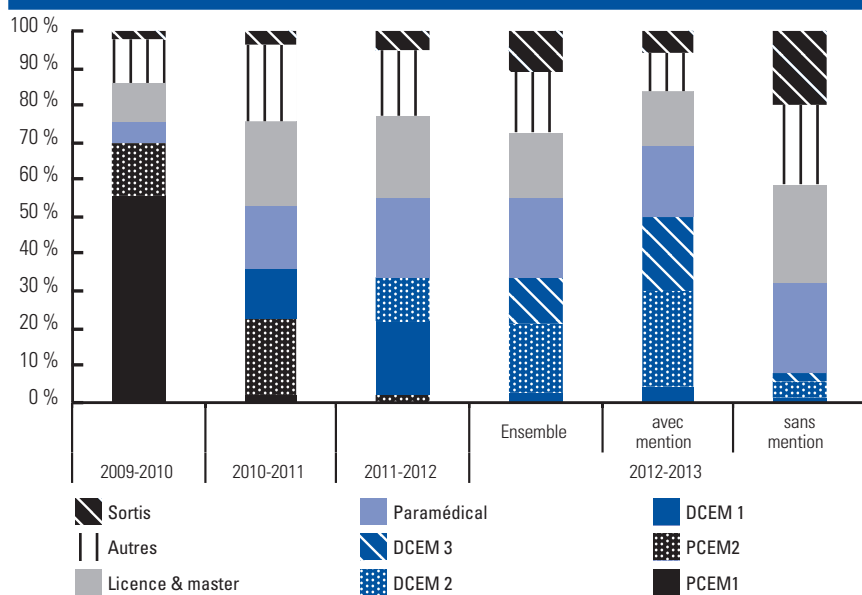
liers 2008 inscrits en L1, plus de la moitié se réorientent vers des formations de niveau bac +2 en deuxième année et les trois quarts sont inscrits dans ce type de formation en troisième année. Malgré des parcours peu linéaires, près des deux tiers des étudiants de ce troisième groupe ont obtenu un diplôme de l'enseignement supérieur au bout de quatre ans ou moins (*graphique 3*). Ce groupe présente des caractéristiques proches du groupe qui a eu un parcours retardé en licence.

Le quatrième groupe («**réorientations en formations de niveau bac +3**») représente seulement 4 % des bacheliers 2008 inscrits en L1. Il se distingue du précédent essentiellement par la réorientation vers des formations de niveau bac +3 la deuxième année après le bac. La moitié de ces étudiants ont choisi en deuxième année une formation paramédicale ou sociale ou une préparation à celles-ci. Un peu plus d'un quart ont obtenu un diplôme de l'enseignement supérieur. Par ailleurs, les trois-quarts sont toujours en formation la cinquième année. Par rapport au précédent, ce groupe se distingue par sa meilleure réussite scolaire avant l'entrée dans l'enseignement supérieur (davantage de mentions au bac), par une surreprésentation des femmes et une sous-représentation d'étudiants issus de familles de cadres ou ayant des parents bacheliers.

Enfin, le dernier groupe («**sorties sans diplôme**»), 18 % des bacheliers 2008 entrés en L1) est constitué d'étudiants ayant un parcours menant à une sortie sans diplôme de l'enseignement supérieur ou fortement susceptible d'y mener. Leur origine sociale est proche du groupe se réorientant dans des formations de niveau bac +3, mais ils sont plus souvent primo-bacheliers (aucun de leurs parents n'a le bac), et les parts de ceux ayant obtenu une mention au bac et de bacheliers généraux sont les plus faibles de tous les groupes.

Dans les deux premiers groupes, dont les parcours s'effectuent en licence et master, plus de 60 % des étudiants ont déclaré en première année de licence vouloir poursuivre leurs études jusqu'au niveau bac +5 ou au-delà. Par contraste, dans les autres groupes, cela ne concerne qu'une minorité d'étudiants (entre 15 et 30 %)

GRAPHIQUE 4 - Évolution entre 2009-2010 et 2012-2013 de la situation des bacheliers entrés en PCEM ou PCEP en 2008 (%)



Note de lecture : sur 100 bacheliers inscrits en PCEM ou PCEP en 2008, 34 % (3 % DCEM1 + 18 % DCEM2 + 13 % DCEM3) sont inscrits en 2^e cycle en 2012-2013.
 Source : MENESR DGESIP/DGRI SIES, panel de bacheliers 2008.

Après la première année de médecine ou de pharmacie, beaucoup de réorientations et peu d'échec

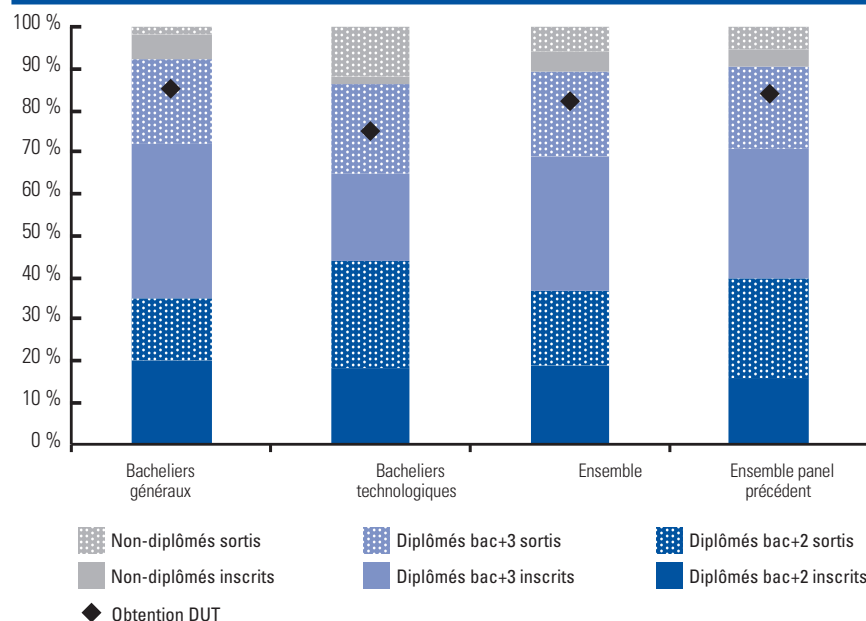
Les bacheliers 2008 qui ont entrepris une première année de médecine ou de pharmacie sont presque tous issus d'une série S, et 60 % ont une mention. Au début de la cinquième année après le bac, un tiers des bacheliers 2008 sont inscrits en deuxième cycle, mais seulement 13 % n'ont jamais redoublé et sont inscrits en troisième année (*graphique 4*). Le niveau scolaire avant l'entrée dans l'enseignement supérieur influence fortement les probabilités de succès : la moitié des titulaires d'une mention au bac sont inscrits en deuxième cycle la cinquième année, pour seulement 8 % des bacheliers sans mention.

Dès la troisième année après le bac, les réorientations sont majoritaires : 6 bacheliers sur 10 sont inscrits ailleurs qu'en faculté de médecine, proportion qui reste stable jusqu'en cinquième année. Les sorties de formation sont minoritaires puisque seulement un peu plus d'un étudiant sur 10 ne poursuit plus d'études en octobre 2012. Un étudiant sur cinq est inscrit dans une formation paramédicale et une proportion presque équivalente en licence ou master 1.

Plus de la moitié des étudiants de la filière IUT détiennent un diplôme de niveau bac +3

Au début de la cinquième année après leur baccalauréat, plus de la moitié (52 %) des bacheliers entrés en IUT en 2008 détiennent un diplôme de niveau bac +3 : la réussite au DUT puis la poursuite d'étude

GRAPHIQUE 5 - Plus haut diplôme obtenu et situation des bacheliers entrés en IUT en 2008, la cinquième année après le bac (%)



Note de lecture : sur l'ensemble des bacheliers du panel 2008 entrés en IUT, 89 % ont obtenu un diplôme, dont 82 % un DUT. 19 % ont obtenu un diplôme de niveau bac +2 et poursuivent des études, sans avoir obtenu encore de diplôme de niveau supérieur.

Remarque : les bacheliers professionnels ne sont pas représentés car leur effectif n'est pas significatif. Ils sont bien compris dans la colonne « Ensemble ».

Sources : MENESR DGESIP/DGRI SIES, panel de bacheliers 2008 et panel de bacheliers après entrée en sixième en 1995.

sont fréquentes. Pour un plus faible pourcentage (37 %), le plus haut diplôme détenu est de niveau bac +2 (*graphique 5*). Les taux de diplôme sont stables depuis le dernier panel.

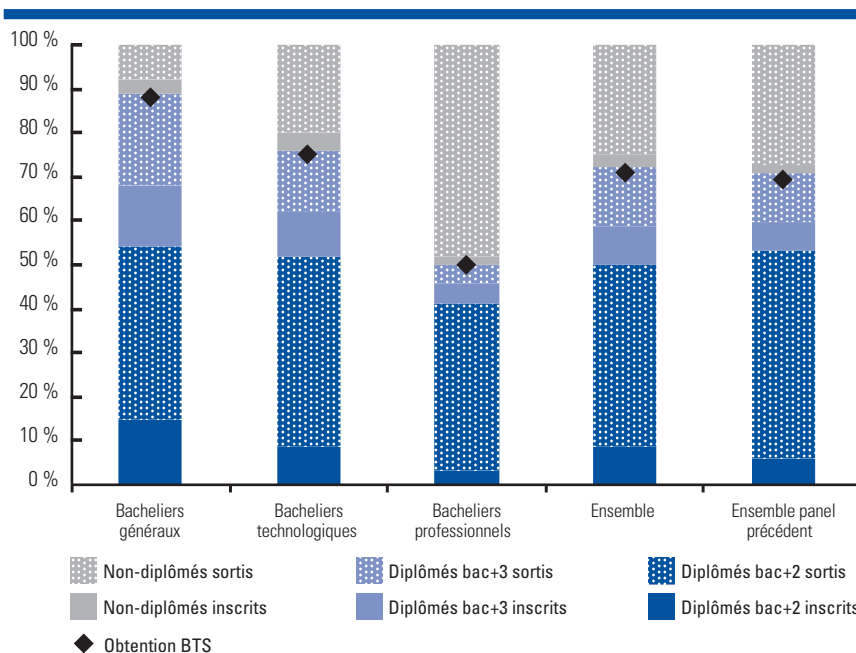
Les bacheliers généraux sont un peu plus fréquemment diplômés que les bacheliers technologiques, et plus souvent titulaires d'un diplôme de niveau bac +3. Ils sont surtout majoritairement en poursuite d'études la cinquième année : 63 % contre 41 % des bacheliers technologiques. Les deux types de bacheliers poursuivent davantage leurs études que lors du précédent panel (+5 points chacun), ce qui devrait leur permettre de terminer leurs études plus souvent titulaires d'un diplôme de niveau bac +5.

Au total, 56 % des étudiants entrés en IUT en 2008 sont toujours en poursuite d'étude cinq ans plus tard : parmi eux, 38 % sont dans des écoles préparant à un diplôme de niveau bac +5, 37 % en master et 12 % en licence. Par ailleurs, 38 % ont arrêté leurs études après avoir obtenu un diplôme de niveau bac +2 ou bac +3. Enfin, 6 % ne suivent plus de formation sans n'avoir décroché aucun diplôme.

71 % des bacheliers entrés en STS en 2008 ont obtenu leur diplôme et 22% ont obtenu un diplôme de niveau bac +3

Début 2012, la cinquième année après leur baccalauréat, 72 % des bacheliers entrés par la filière STS ont obtenu un diplôme de l'enseignement supérieur, dont la quasi-totalité au moins un BTS (graphique 6). Plus d'un sur cinq ont obtenu un diplôme de niveau bac +3. Plus de la moitié des étudiants sont sortis de formation en étant diplômés de l'enseignement supérieur (54 %), tandis qu'un quart sont sortis sans être diplômés, et qu'un étudiant sur cinq poursuit encore des études. Si depuis le dernier panel la part totale de diplômés est restée stable, celle des diplômés de niveau bac +3 a crû de 5 points. Ce sont les bacheliers technologiques qui contribuent le plus à cette croissance. En effet, ils sont les plus nombreux, et sont ceux dont le taux de réussite au BTS et le taux de poursuite augmentent le plus depuis le précédent panel. Les taux de diplomation varient de façon importante selon la série du baccalauréat : 89 % des bacheliers généraux et 76 % des bacheliers technologiques ont obtenu un diplôme de l'enseignement supérieur, pour seulement la moitié des bacheliers professionnels. De même, la poursuite d'études est plus fréquente pour les bacheliers généraux, qui sont 32 % dans cette situation la cinquième année, que pour les autres (respectivement 23 % et 10 % des bacheliers technologiques et professionnels). Les bacheliers généraux sont aussi plus nombreux à avoir obtenu un diplôme de niveau

GRAPHIQUE 6 - Plus haut diplôme obtenu et situation des bacheliers entrés en STS en 2008, la cinquième année après le bac (%)



Note de lecture : sur l'ensemble des bacheliers du panel 2008 entrés en STS, 72 % ont obtenu un diplôme, dont 71 % un DUT. La moitié a obtenu un diplôme de niveau bac +2 seulement, et 22 % un diplôme de niveau bac +3 (et éventuellement un autre diplôme de niveau bac +2).

Sources : MENESR DGESIP/DGRI SIES, panel de bacheliers 2008 et panel de bacheliers après entrée en sixième en 1995.

bac +3 (35 % contre respectivement 24 % et 9 %).

84 % des bacheliers entrés en CPGE sont inscrits dans une école de niveau bac +5 ou en master

Cinq ans après leur bac, 84 % des élèves entrés en 2008 en CPGE sont inscrits dans une école préparant à un diplôme de niveau bac +5 ou en master. Il existe cependant un fort contraste de ce point de vue entre les CPGE littéraires et les autres. En effet, c'est le cas respectivement de 80 % et 75 % des étudiants entrés en CPGE scientifique et

en CPGE économique et commerciale, mais seulement d'un tiers des élèves des CPGE littéraires (tableau 2). Toutefois, cette dernière proportion est en augmentation depuis le précédent panel de bacheliers, grâce à l'élargissement des débouchés offerts à partir de la banque d'épreuves littéraires (BEL). En outre, cette proportion témoigne certes du degré de compétition plus élevé dans cette filière au regard de l'étendue des débouchés, mais, à l'instar des autres entrants en CPGE, une grande majorité des bacheliers entrés en CPGE littéraires sont appelés à décrocher un diplôme de haut niveau : outre les élèves admis en école de niveau bac +5, près de la moitié sont inscrits à l'université (21 % en master 2 et 18 % en master 1). De plus, au final, les parcours sans retard des élèves des CPGE littéraires sont à peine moins fréquents que ceux des élèves des autres CPGE : 35 % sont inscrits en cinquième année de formation post-bac contre environ 40 % pour les étudiants inscrits dans les filières scientifiques et économiques et commerciales.

Dans les autres formations, la moitié des étudiants ont obtenu un diplôme de l'enseignement supérieur

En 2008, un bachelier sur six s'inscrivant dans une formation de l'enseignement

TABLEAU 2 - Situation la 5^e année des élèves entrés en CPGE en 2008 (%)

	Classes scientifiques	Classes économiques et commerciales	Classes littéraires	Ensemble
Inscrits dans une école de niveau bac+5	80	75	31	70
en année de niveau bac+5	38	32	14	32
en année de niveau bac+4	37	40	17	34
en année de niveau bac+3	5	3	0	4
Inscrits à l'université	9	13	46	17
en master 2	2	8	21	7
en master 1	5	4	18	7
en licence	2	1	7	3
Inscrits dans d'autres formations	6	2	12	6
Ont arrêté leurs études	5	10	11	7
Total	100	100	100	100

Source : MENESR-DGRI-DGESIP-SIES, panel de bacheliers 2008

supérieur l'a fait ailleurs que dans une STS, une CPGE ou une formation universitaire (licence, IUT, PCEM ou PCEP). La cinquième année après le bac, la moitié d'entre eux ont obtenu un diplôme de l'enseignement supérieur, en très grande majorité de niveau bac +3.

Les diplômes préparés par les étudiants des formations paramédicales ou sociales sont le plus souvent de niveau bac +3 (à l'exception principale du diplôme de sage-femme). En début de cinquième année, près des deux-tiers des étudiants de ces formations ne poursuivent plus d'études

(63%), un quart sont sortis sans diplôme, et 45% sont détenteurs d'un diplôme de l'enseignement supérieur, qu'ils poursuivent des études ou non. Les élèves entrés dans une école directement après le bac réussissent mieux que ceux qui sont passés par une préparation. Parmi ces derniers, seuls 45% sont effectivement entrés dans une école paramédicale ou sociale l'année suivante, et 30% ont obtenu leur diplôme en 3 ans d'école. Par contraste, 60% des étudiants entrés directement ont obtenu un diplôme de niveau bac +3 en 3 ans (et 75% en 4 ans). Une grande variété de formations,

en majorité des écoles préparant à des diplômes de niveau bac +5, accueille les autres étudiants. Ces écoles ne délivrent en général pas de diplôme intermédiaire, de sorte que seul un tiers de ces autres étudiants déclarent au début de la cinquième année après le bac avoir obtenu un diplôme. Cette part augmentera car les trois-quarts sont encore en poursuite d'études. Seul un étudiant sur dix est sorti de formation sans avoir obtenu de diplôme.

Christophe Jagers

MENESR-DGESIP-DGRI-SCSES-SIES-A21

Pour en savoir plus

- Fouquet, S., « Parcours et réussite aux diplômes universitaires : les indicateurs de la session 2012 », *Note Flash* n°3, MENESR-DGESIP/DGRI-SIES, août 2014.
- Jagers, C., « Les bacheliers 2008 entrés dans l'enseignement supérieur : où en sont-ils la quatrième année? », *Note d'Information* 14.03, MENESR-DGESIP/DGRI-SIES, avril 2014.
- Fouquet, S., « Parcours et réussite en licence et en master à l'université », *Note d'Information Enseignement supérieur & Recherche* n° 13.02, MESR-DGESIP/DGRI-SIES, avril 2013.
- Robette, N., « L'analyse de séquences : une introduction avec le logiciel R et le package TraMineR », <http://quanti.hypotheses.org/686/>, 2012
- Lesnard, L. et Saint Pol, T. (de), « Introduction aux méthodes d'appariement optimal (Optimal Matching Analysis) », *Bulletin de Méthodologie Statistique*, avril 2006

www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/statistiques

www.education.gouv.fr/statistiques

Sources

Panel de bacheliers 2008

Cette étude s'appuie sur les cinq premières interrogations d'un panel de bacheliers 2008 mis en place par le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche. L'objectif général de cette enquête est de décrire les choix d'orientation et les parcours de tous les bacheliers, quelles que soient les voies dans lesquelles ils s'engagent. Un échantillon de 12 000 bacheliers 2008, qui étaient scolarisés dans un établissement public ou privé de France métropolitaine en 2007-2008, a été sélectionné dans les fichiers du baccalauréat sur la base des critères suivants : série de baccalauréat (à l'exception des séries agricoles), âge, mention au baccalauréat et sexe. L'interrogation a eu lieu chaque année à partir du mois de mars. Les redressements sont effectués sur la base de la série de bac, de l'âge et de la mention au bac, du sexe, de l'origine sociale, ainsi que des principales caractéristiques de l'établissement de terminale.

Panel de bacheliers après entrée en sixième en 1995 (dit « Panel 95 »)

Le ministère de l'éducation nationale a mis en place en septembre 1995 un panel de 17 830 élèves, qui entraient à cette date en sixième dans un collège public ou privé de France métropolitaine. Une large fraction de ces élèves sont parvenus à obtenir un baccalauréat. L'année d'obtention se situe entre 2002 et 2006, selon qu'ils ont redoublé ou non dans l'enseignement secondaire et selon qu'ils ont emprunté ou non la voie profession-

nelle. La quasi-totalité des bacheliers entrant ensuite dans l'enseignement supérieur ont obtenu leur baccalauréat entre 2002 et 2004. Le parcours de ces élèves a été observé aussi longtemps que le jeune poursuivait des études supérieures, et au plus tard jusqu'à l'obtention d'un diplôme de niveau bac +5. La dernière interrogation a été réalisée en 2010-2011.

Comparaison entre les deux panels

Pour comparer, dans cette étude, les taux de diplomation entre ce précédent panel et le panel 2008, on s'est appuyé sur les données issues de l'interrogation des bacheliers cinq ans après leur entrée dans l'enseignement supérieur, c'est-à-dire issues de l'interrogation réalisée en 2007 pour les bacheliers 2002, en 2008 pour les bacheliers 2003, etc. Autrement dit, les données de référence du panel précédent utilisées dans cette étude agrègent l'information recueillies après cinq ans auprès des différentes strates de bacheliers observés. Étant donnée la base de sondage initiale constituée des entrants en 6ème en 1995, ne prendre en compte que les bacheliers 2002 aurait exclu tous les redoublants et aurait donc introduit un biais par rapport aux bacheliers 2008 interrogés dans le panel 2008. En outre, les données correspondant au panel précédent ont été retraitées pour ne pas prendre en compte le DEUG, depuis disparu, dans le calcul des diplômes de niveau bac +2 et rendre ainsi les données plus comparables.